

● Décembre 2018

Baromètre de confiance des fruits et légumes frais en 2018

Etude réalisée par l'institut CSA Research et financée par FranceAgrimer et Interfel.

Contexte et objectif :

Depuis maintenant plusieurs années, l'actualité est régulièrement ponctuée de débats sur les traitements utilisés dans les productions agricoles. Ayant une forte résonance médiatique, ils favorisent un climat d'inquiétude chez les Français vis-à-vis de leur alimentation.

L'année 2018 n'a pas échappé à la règle avec notamment en toile de fond le renouvellement du Glyphosate décidé par la Commission Européenne fin 2017.

Dans ce contexte, Interfel et France Agrimer mènent chaque année depuis 2014 un baromètre afin de mesurer et suivre l'évolution de la confiance des consommateurs vis-à-vis des fruits et légumes frais.

Méthodologie :

Ce baromètre a pour objectifs de comprendre quels sont les facteurs de confiance et les craintes associées à la consommation de fruits et légumes frais, ainsi que de mesurer l'impact de l'actualité autour de la filière. Dans ce but, 1004 individus, âgés de 18 ans et plus, représentatifs de la population française ont été interrogés du 29 novembre au 6 décembre 2018.

En vue d'assurer la continuité des indicateurs mesurés et de conserver un historique, le questionnaire a été conservé dans sa grande majorité et mis à jour avec de nouvelles questions en lien avec le contexte 2018 particulier, c'est-à-dire la hausse des prix des fruits et légumes frais et les aléas climatiques qui ont perturbé les récoltes.

Principaux résultats :

Les fruits et légumes frais, une catégorie de produits à laquelle les Français accordent toujours une très forte confiance, mais quelques signes d'effritement dans le temps

En 2018, la quasi-totalité des Français demeurent confiants envers cette catégorie, qu'ils placent à nouveau juste derrière le pain. Ainsi, 89% ont plutôt voire tout à fait confiance envers les légumes et 86% envers les fruits.



Mais si cette confiance est stable pour près de 3 Français sur 5, la part de ceux qui déclarent avoir moins confiance qu'avant croît de 5 points sur les 12 derniers mois (26% vs. 21% l'an dernier).

Un effritement de la confiance particulièrement porté par les plus de 50 ans, gros consommateurs de fruits et légumes. Auprès de cette cible, la confiance envers les fruits baisse ainsi de 6 points en un an et celle envers les légumes de 5 points. A contrario, des indicateurs de confiance stables auprès des moins de 35 ans.

Pour autant une consommation de fruits et légumes frais déclarée stable et régulière

La part de Français qui déclarent consommer autant voire plus qu'avant de fruits et légumes frais se maintient au même niveau qu'en 2017. Ce sont ainsi 63% des Français qui affirment en consommer tous les jours.

Et malgré un effritement de leur confiance, ce sont toujours les plus de 50 ans qui restent les plus fidèles à cette catégorie : une consommation quotidienne pour 3 personnes sur 4 auprès de cette cible.

Des Français de plus en plus attentifs à l'origine des produits

Sur 3 ans, ce facteur de réassurance a progressé de 11 points, le positionnant ainsi premier devant les autres éléments de confiance visibles et facilement vérifiables (le circuit d'approvisionnement et l'aspect des produits). Une progression sur les 12 derniers mois portée en partie par une plus forte appétence pour la production locale (+ 3 points).

Dans ce contexte où les Français s'intéressent à la provenance des produits, les labels AOP/AOC/IGP garantissant l'origine, restent vecteurs de réassurance, tout comme le label Rouge (au même niveau). Même si, le label Agriculture Biologique conserve la 1^{ère} place.

Pour s'informer sur la catégorie, les Français accordent toujours leur confiance aux mêmes acteurs : les associations de consommateurs, les professionnels de santé et l'entourage.



A noter qu'après un effritement de la confiance envers les agriculteurs entre 2016 et 2017, ceux-ci conservent cette année leur 3^{ème} place sur le podium des acteurs de confiance.

Même si elle ne prend pas plus d'ampleur qu'en 2017, l'inquiétude vis-à-vis des traitements chimiques subsiste

Bien que d'autres produits phytosanitaires aient fait parler d'eux en 2018 tels que chlordécone et le métam-sodium, le glyphosate semble s'être bien installé dans l'esprit des Français. Ainsi près des trois-quarts se souviennent d'au moins une actualité sur le sujet en 2018.

Pour autant, alors que l'inquiétude vis-à-vis des traitements chimiques avait progressé entre 2016 et 2017, celle-ci se stabilise dans le temps : 40% les citent spontanément comme une raison de non-confiance envers les fruits et légumes vs. 38% en 2017.

A noter toutefois qu'après des moins de 35 ans, pourtant moins inquiets sur le sujet que les plus âgés en 2017, l'inquiétude croît : 47% se déclarent très inquiets face aux traitements chimiques vs. 35% l'an dernier (+7 points).

Également une inquiétude sur l'impact du climat dans une conjoncture 2018 défavorable à la production de fruits et légumes frais

Les 12 derniers mois ont été particulièrement marqués par des aléas climatiques successifs. Et cela n'est pas passé inaperçue auprès des consommateurs : 61 % des Français se souviennent en effet des pluies du printemps et/ou des sécheresses de l'été qui ont impacté les productions agricoles.

Et ces phénomènes ponctuels sont une nouvelle source de préoccupation : ces Français qui ont eu connaissance des aléas climatiques sur 2018 se montrent plus inquiets concernant l'offre/la quantité de fruits et légumes disponible.

3 FRANÇAIS SUR 5 se souviennent d'une **actualité climatique** en 2018 (les pluies du printemps et / ou les sécheresses de l'été)

Une cible plus inquiète concernant l'offre de fruits et légumes disponible :



Pour conclure...

Finalement, la confiance envers la catégorie ainsi que la consommation parviennent à se maintenir. Toutefois, la confiance envers les produits, les acteurs et le label « Fruits et Légumes de France » se fragilise auprès des plus âgés (50 ans et plus), une cible plus exposée à l'actualité (TV, radio et Presse Quotidienne Nationale) mais surtout, davantage consommatrice de la catégorie. Quant aux plus jeunes (moins de 35 ans), ils s'inquiètent davantage qu'en 2017 de l'utilisation des traitements chimiques dans les cultures mais pour le moment, cette préoccupation n'impacte ni leur confiance ni leur consommation.



Rédaction : CSA / Interfel / FranceAgriMer

Ont contribué à ce numéro : unité Filières spécialisées / service Analyse économique des filières

Renseignements : d.miladinovic@interfel.com

raphaël.bertrand@franceagrimer.fr